

MESSAGE DE SA SAINTETÉ LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMAIOS
AU PLÉRÔME PARTOUT SUR TERRE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE
À L'OCCASION DU 25^{ème} ANNIVERSAIRE DE SON ÉLECTION AU TRÔNE
ŒCUMÉNIQUE

Nous rendons gloire et louange au Dieu trinitaire de nous avoir permis de célébrer le 25^{ème} anniversaire de notre accession, sur ordre du saint-synode Endémousa, au Trône apostolique martyr de l'Église de Constantinople. Par la Grâce de Dieu, ayant heureusement traversé cette longue période au service de l'Église orthodoxe premier-siège, nous nous rappelons les vécus, les expériences, les prières, les démarches et les actions, tout en envisageant l'avenir avec optimisme et ferme espérance, et nous nous écrions aujourd'hui « *Gloire à Dieu pour toutes choses !* » répétant les paroles de notre prédécesseur parmi les Saints, Jean au verbe d'or.

Nous remercions du fond du cœur tous ceux qui ont contribué à l'effort de notre humble personne de porter la croix du ministère patriarcal que la sainte Grande Église du Christ a posée sur nos épaules à notre élection, en même temps que l'angoisse et l'espérance de la pieuse nation des orthodoxes aussi bien du Trône œcuménique que de l'Église orthodoxe tout entière.

Durant notre diaconie patriarcale, nombreux sont ceux qui, tels des hommes de Cyrène, ont contribué à alléger le poids, à adoucir souvent les douleurs et la fatigue du parcours. Nous nous rappelons avec gratitude les paroles et les actes des frères clercs et laïcs de l'Église Mère, vaillante martyre, ceux qui sont proches et ceux qui se trouvent loin, qui n'ont épargné ni leur temps ni leur labeur pour nous soutenir dans cette longue course de vingt-cinq ans. Nos visites pastorales aux provinces partout sur terre du très-saint Trône œcuménique et la communication avec le plérôme chrétien, ainsi qu'avec les honorables autorités des divers Pays, furent pour nous une occasion unique de dialogue sincère, de relations interpersonnelles et de communion spirituelle.

Ce parcours n'aurait pas eu le résultat souhaité, sans l'amour et l'assistance des frères Primats des autres Églises orthodoxes autocéphales. Ce soutien fraternel de Leurs Béatitudes les Primats, que nous remercions de fond du cœur, mais aussi la manifestation de respect de la part du saint clergé, des Autorités et du peuple pieux – depuis l'extrémité méridionale de l'Afrique jusqu'en Sibérie, depuis l'Extrême Orient jusqu'aux confins de l'Occident – fut émouvant et sans relâche. C'est ce dont témoignent aussi les visites effectuées au Phanar des ecclésiastiques et des laïcs des autres Églises orthodoxes, qui forgent et renforcent nos liens spirituels infrangibles et l'unité inébranlable de l'Église.

Nous nous souvenons avec émotion de l'hospitalité abrahamique des frères Primats et Hiérarques dont nous avons bénéficié. Nous nous souvenons de l'accueil avec des larmes d'émotion du peuple pieux et de ses multiples manifestations d'amour sincère. Nous n'oublions pas les dévots moines et moniales, leur hospitalité et leurs prières incessantes pour notre humble personne et pour l'Église des démunis du Christ.

Notre Église orthodoxe est une ; elle a pour chef notre Seigneur Jésus Christ qui nous a permis de convoquer, avec l'accord de Leurs Béatitudes des autres Primats, le saint et grand Concile de l'Église orthodoxe récemment réuni en Crète. Cet événement majeur de notre sainte Église nous remplit d'une immense joie et nous pouvons nous enorgueillir dans le Seigneur qu'il constitue le point culminant de notre pontificat. Le saint et grand Concile a illustré l'identité synodale de l'Église orthodoxe et il nous incombe à tous, tant aux participants qu'à ceux qui ont été empêchés d'y participer, de recevoir et appliquer les décisions du Concile, ainsi que de diffuser et cultiver l'esprit d'unité chez les pieux fidèles orthodoxes de l'Œcumène.

Conscients des exigences des temps, nous avons poursuivi et encouragé le Dialogue théologique avec les autres chrétiens, mais aussi le Dialogue académique avec les autres religions. Nous évoquons avec gratitude, et reconnaissons les efforts et la grande contribution de tous ceux qui ont participé, qui participent aujourd'hui encore, à tous ces dialogues, où l'on donne avec assurance le témoignage crédible de notre foi orthodoxe.

Le fléau de la guerre et du terrorisme qui sévit sur terre n'a cessé de préoccuper notre humble personne. La vague de violence qui déferle sur plusieurs régions du monde a eu pour résultat de terrasser des peuples et persécuter nos frères chrétiens du Moyen Orient. Nous prions pour les chrétiens suppliciés et nous lançons un appel aux parties impliquées de cesser les hostilités et les actions criminelles.

Notre très-sainte Église orthodoxe prie pour la paix du monde entier et considère que le respect de la personnalité et de la liberté individuelle constitue un droit fondamental et imprescriptible de tout être humain. Il n'y a pas de guerre « sacrée ». Seule la paix est sacrée et elle constitue notre commun devoir suprême.

Remplis d'angoisse et de profonde douleur, nous suivons le drame des réfugiés chassés de leurs foyers ancestraux qui espèrent en un monde meilleur et en une nouvelle patrie. Notre récente visite dans un centre d'accueil de réfugiés à Lesbos, avec Sa Sainteté le pape François et Sa Béatitude l'archevêque Jérôme d'Athènes, fut un effort commun destiné à sensibiliser l'opinion publique internationale sur notre prochain souffrant.

Aujourd'hui, le monde traverse une grande crise économique et sociale. Le phénomène de globalisation suscite de remous dans l'économie mondiale et perturbe la cohésion sociale, creusant le fossé entre pauvres et riches. Le principe selon lequel l'économie est régie par ses propres lois, ce qui l'affranchit des besoins humains, a pour corollaires la spéculation et l'exploitation. Nous nous opposons à l'activité économique comme but en soi et nous proposons une « économie à visage humain », régie par les principes évangéliques de justice et de solidarité.

Dès le début de notre ministère patriarcal, nous avons beaucoup veillé à promouvoir la protection de l'environnement naturel. Nous sommes gérants et protecteurs de la création de Dieu, et notre devoir sacré est de respecter ce don divin et le léguer entier et intact aux générations futures. La crise spirituelle et morale de l'humain, l'abus de sa liberté, ont mené à rompre sa relation avec la création et à altérer l'usage judicieux de celle-ci. Aujourd'hui, nous n'exploitons pas seulement les ressources naturelles de notre planète, nous ne polluons pas seulement l'environnement naturel, mais nous étendons la pollution aussi dans l'espace, puisque les dernières années il y a un accroissement fulgurant du volume des « débris spatiaux » et il est même question d'exploiter des ressources d'autres corps célestes. La seule solution consiste à changer radicalement de mentalité, à passer de l'attitude possessive et consumériste à un usage eucharistique et ascétique de la création, et à éduquer dans cet esprit la jeunesse pour qu'elle traite l'environnement avec sensibilité, respect et sens de responsabilité.

Nous louons et remercions, dans l'humilité et la supplication, Dieu au plus haut des cieux pour ces vingt-cinq ans passés au gouvernail de l'Église premier-siège de l'Orthodoxie, et nous adressant à vous tous, très-honorables frères et enfants bien-aimés dans le Seigneur, nous demandons vos prières et supplications à « *notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ* » (Tt 2, 13) pour qu'il nous renforce dans la poursuite fructueuse de notre diaconie, à la gloire de Son Nom vénéré « *qui est au-dessus de tout nom* » (Ph 2, 9).

Fait au Patriarcat, le 22 octobre 2016.

† Bartholomaïos de Constantinople
frère en Christ
et fervent intercesseur auprès de Dieu